

La Vengeance de Juliette

*La vengeance est un plat
qui se mange froid*

Le grand-père

Quelques jours avant l'appel de Claire, Juliette a pleuré lorsque Jissey lui a annoncé que leur histoire était terminée.

La semaine précédente, au moment de la raccompagner, il voulait lui dire en face. Elle a accepté de monter dans sa voiture et s'est laissée amener sans discuter. Il lui a bien proposé d'aller chez lui mais elle a refusé. La voiture arrêtée, il a tenté une approche pour lui expliquer qu'il ne pouvait pas parler à Claire car, entre eux, les sentiments étaient fusionnels. Elle a gardé la bouche fermée. Le matin, au bureau alors qu'il tournait sans arrêt autour d'elle, elle lui a dit : « C'est elle ou moi ! ». Et pan ! Dans les dents ! Elle ne voulait pas être un simple bouche-trou dont on se sert lorsque sa femme est absente. Et c'est ce qu'elle a failli devenir. Lui, était bien sûr désolé ! Un garçon, ça aime courir deux lièvres à la fois. Mais une fille a plus de considération sur l'amour, elle le respecte, ne le manipule pas comme lui. Avoir deux femmes, c'est son problème. Elle ne serait pas la seconde ! Elle a quitté la voiture sans lui dire au revoir pour montrer qu'elle était fâchée contre lui.

Alors, lorsque Claire appelle au bureau en demandant de parler à Jissey, Juliette en profite pour lui jeter leur liaison à la figure parce que ça, elle doit l'ignorer. Claire est surprise et semble débarquer d'une autre planète. Pour se venger, elle insiste pour lui faire croire qu'ils sont presque fiancés et qu'il est question de mariage entre eux, clouant le bec à cette duchesse de pacotille ! Et pour finir, elle argumente sur la visite faite à ses parents, un jour où il l'avait raccompagnée, en insistant bien que sa mère commençait à l'apprécier comme futur gendre.

Elle a bien senti qu'elle avait fait mouche et que la Mimie en question allait revoir sa copie avec Jissey. Alors, elle sera près de lui pour lui susurrer des mots doux qu'elle n'est même pas capable de lui dire et la tendresse qu'elle ne sait pas lui apporter. La vengeance est un plat qui se mange froid.

* * * *

- Mais Papy, demande Evan, ils ne vivent plus ensemble ?
- Si, mais leurs vies se retrouvent séparées. Comme tu le comprends, Claire est partagée entre Londres et la Sorbonne et la seule façon de se parler est de se téléphoner.
- Ils ne peuvent plus se voir, alors ?
- Tu as tout compris ?

- Non, je n'ai pas compris pourquoi.
 - Lorsque tu seras plus grand et que les filles t'intéresseront, tu sauras de quoi je parle.
 - Elles sont toujours comme ça ?
 - Les femmes sont sensibles, c'est vrai, mais c'est notre comportement qui rend les situations compliquées.
- L'enfant se lève et regarde le lac par la baie vitrée.
- Elle n'est pas encore finie ton histoire, papy ?
 - Non. Tu es déjà fatigué ?
 - Je préfère être avec toi. Continue-la !

* * * *